Enseignement de la religion

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **36 (1907)**

Heft 4

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

laires et les incisives s'appelle *barre*. La mâchoire inférieure des rongeurs se meut d'arrière en avant et d'avant en arrière, de sorte qu'elle fonctionne comme une espèce de lime.

Les rongeurs sont des animaux plutôt de petite taille et de mœurs nocturnes. Leur nourriture est essentiellement végétale. Ils sont d'une fécondité remarquable ; les femelles mettent bas plusieurs petits, de trois à six fois par année. On peut juger de la promptitude avec laquelle ils pourraient envahir des régions entières s'ils n'étaient pas constamment décimés par de nombreux ennemis. Tout le monde sait que les lapins de garenne sont devenus un véritable fléau en Australie. Les rongeurs hibernent, pour la plupart, les uns quelques semaines, les autres quelques mois.

Dépourvus de moyens de défense, ils échappent difficilement à leurs ennemis les carnivores. Cependant, ils réussissent fréquemment à se dissimuler à cause de leur petite taille, de leur coloration grise ou rousse peu éclatante et parce qu'ils sortent plutôt la nuit ; les uns se cachent dans des trous, comme la souris ; creusent des terriers, comme les marmottes ; construisent des habitations dans l'eau, comme les castors, ou se perchent sur les arbres, comme les écureuils ; enfin d'autres, comme le lièvre et le lapin, sont très agiles et peuvent fuir le danger avec rapidité.

(*D'après divers*) M. Berset.

Enseignement de la religion

Voici enfin un catéchisme qui répond aux désirs des ecclésiastiques et des instituteurs qui tiennent à enseigner méthodiquement la religion [1].

L'ouvrage est divisé en deux parties. La première renferme l'histoire de la catéchétique ; la seconde, la catéchétique proprement dite. Pour engager ceux que cela concerne à se procurer cet excellent livre, nous reproduisons les titres des paragraphes de la deuxième partie et nous citons les passages les plus frappants.

A qui incombe la mission de donner l'enseignement religieux. — Je relève cette phrase si juste et trop méconnue : « La science de l'éducation est moins un don humain qu'une grâce d'état attachée au sacrement du mariage ou départie à ceux qui sont plus spécialement appelés à se vouer au bonheur des enfants. Il faut demander cette grâce au Père des lumières, de qui vient tout don parfait. »

[1] *Catéchétique ou Méthodologie Religieuse*, par le chanoine G. Smets, docteur es Siences naturelles, inspecteur diocésain princidal. Mæseyck (Belgique) Vanderdonck-Bobyns, éditeur. — Prix : 2 fr. 50 franco ; 2 fr. 90.

Conditions requises pour la réussite de l'enseignement religieux. — L'auteur exige, entre autres, de bons manuels, une bonne méthode, une sérieuse préparation.

Les matières de l'enseignement religieux. — Notons cette remarque : « L'histoire sainte doit soutenir ou aider l'enseignement du catéchisme ; elle n'est pas enseignée comme *but ;* elle est au contraire un *moyen* mis au service de l'enseignement doctrinal et moral ».

L'enseignement doit être intuitif. — Cette proposition est à retenir : « Quel est l'idéal des catéchistes ? Ce n'est ni un Pestalozzi, ni un Herbart ; ce n'est pas saint Augustin, ni les saints catéchistes de l'Eglise ; ce ne sont pas les Gruber, Knecht, Dupanloup, Spirago, etc., qui ont écrit de si belles et si savantes pages sur l'enseignement religieux ; non, notre idéal est *Notre-Seigneur Jésus-Christ.* »

L'enseignement doit être rationnel. — Citons : « L'explication doit toujours précéder le *par cœur.* Nous nous appliquons, dit Gerson, à rechercher ce que c'est que la vertu, non pas simplement pour le savoir, mais afin de devenir meilleurs .»

L'enseignement religieux doit être pratique. — « Les vérités religieuses seront enseignées comme choses à *savoir*, mais surtout comme choses à *pratiquer* .»

L'enseignement religieux doit être ecclésiastique. — « Enseigner ce que l'Eglise enseigne, comme l'Eglise enseigne, dans la forme que l'Eglise prescrit .»

L'enseignement religieux doit être concentrique. — « Pourquoi tant d'enfants ne comprennent-ils, ne retiennent-ils qu'imparfaitement la doctrine chrétiennne ? Parce qu'on n'a pas jeté les fondements de cet enseignement dans les divisions inférieures de l'école ou du catéchisme. » Il y a une triple concentration : « Toutes les branches doivent converger vers ce but (bonheur éternel et temporel de l'enfant) ; elles doivent se prêter un mutuel appui ; dans les écoles à plusieurs divisions, quand c'est réalisable, le maître doit organiser l'enseignement de façon que tous les élèves en profitent ».

Les vérités religieuses doivent être comprises. — « Saint Augustin dit : Celui qui enseigne doit bien remarquer qu'il n'a absolument rien dit, tant que ses auditeurs n'ont pas compris ce qu'il enseigne. » « Les enfants des divisions inférieures de nos écoles peuvent et doivent comprendre les termes : dizaine, somme, produit, substantif, qualificatif, hectolitre, etc., pourquoi devraient-ils réciter comme des perroquets des questions et des réponses du catéchisme, sans comprendre les mots qu'ils emploient ? »

« On doit distinguer l'explication des *termes*, des *phrases*, des *leçons*. »

Il donne à l'appui de nombreux et saisissants exemples, ainsi qu'une leçon développée sur le mensonge.

Les vérités religieuses doivent être retenues. — « Overberg dit que le par cœur grave les vérités dans la mémoire, les y classe avec ordre et apprend aux catéchumènes à exprimer leur pensée d'une façon nette et précise. Les catéchumènes sont donc obligés de savoir par cœur les catéchismes qui leur sont destinés. » Cette proposition conciliera à l'auteur les sympathies de beaucoup de catéchistes.

Il est bien entendu que le texte du catéchisme ne doit pas être appris par cœur avant qu'il ait été suffisamment expliqué ; car les jeunes élèves attachent facilement un sens imaginaire aux mots qu'ils sont forcés de loger dans leur tête sans les comprendre. Ce procédé à rebours pourrait dégoûter l'enfant de l'étude des vérités religieuses. (Réd.)

« *La répétition fréquente s'impose* ». — Dans une note, M. Smets dit encore : « On peut dire : Qui répète enseigne ; qui ne répète pas, n'enseigne pas .»

Il faut développer les sentiments religieux. — « La religion n'est pas simplement un objet de mémoire ; elle est encore, elle est surtout un objet d'étude..... il faut la faire pénétrer dans le cœur et l'âme des enfants et l'on peut dire que l'on a presque entièrement perdu ses peines, lorsqu'on n'a pas réussi à réduire la connaissance de la religion en sentiment, et la pratique en habitude. Le catéchiste doit rendre son enseignement agréable. » M. Smets consacre cinq pages pour mettre le professeur sur la voie.

La religion doit être pratiquée. Culture de la volonté. — « Le catéchiste, dit Schöberl, s'arrête dans le *parvis* du temple, tant qu'il n'exerce que la mémoire des enfants ; il pénètre dans le *Saint* quand il éclaire l'intelligence ; enfin il entre dans le temple ou le Saints des Saints, quand il s'adresse au cœur et à la volonté des catéchumènes et les gagne à Dieu. » Au sortir de la leçon, le catéchiste doit se demander : *a*) Qu'est-ce que l'enfant a appris ? *b*) Quelle vertu a-t-il pratiquée ? Par quels sentiments, par quels actes ? *c*) Quelles résolutions pratiques a-t-il prises ? Que doit-il faire actuellement pour mettre mon enseignement en pratique ? La volonté est déterminée à agir : *a*) par le *devoir*, c'est-à-dire la volonté de Dieu ; *b*) par les mobiles. Les *mobiles* sont les suites *surnaturelles* et *naturelles* de nos actions.

Chapitre d'une grande importance et bien traité ainsi que les deux suivants :

Forme de l'enseignement religieux, où sont exposées la forme expositive et la forme socratique. Voici une proposition qui fera sourciller nombre de maîtres, partisans acharnés de la forme socratique : « *La forme socratique est absolument impossible dans l'enseignement religieux :* elle n'est pas possible en histoire, en géographie, ni en religion, car il s'agit ici d'une science positive et de vérités transcendantes. » L'auteur donne des règles pour l'*exposition ;* puis dix-huit règles pour l'interrogation suivies d'une page de conseils donnés par un évêque catéchiste, Mgr van Bommel.

La méthode de catéchisme. — Quadruple définition de la méthode. « Pour l'enseignement religieux, on distingue surtout deux méthodes principales : l'analytique et la synthétique. » L'auteur préfère la dernière. Il en donne le détail d'après Hirscher, Spirago, Herbart qui ne fait que copier saint Augustin.

Toutefois, avec justesse, il fait remarquer que le catéchiste ne peut s'attacher, *ne varietur*, à une méthode ; les méthodes sont imaginées pour l'enseignement, mais il ne faut pas « torturer » les matières pour les plier à une méthode.

Préparation d'une leçon. — « On doit se demander quel fruit immédiat l'enfant doit retirer de la leçon. Pendant toute la leçon, on préparera cette pratique. »

Suivent des modèles de leçons sur l'Eglise, la Communion des Saints, la Résurrection de la chair, le premier commandement de Dieu, les Sacrements en général, l'Extrême-Onction (9 pages de petit texte).

Méthode d'histoire sainte. — M. Smets donne sur ce sujet d'excellents conseils. Qu'on en juge : « Nous pouvons donc établir, comme *méthode d'histoire sainte :*

Introduction { *a*) Indication du sujet ou proposition.
b) Observations, remarques préliminaires.

1° Récit ; 2° Répétition par les élèves ; 3° Lecture du manuel et explication du texte ; 4° Commentaire ; 5° Pratique .»

L'auteur donne deux exemples. Il recommande au catéchiste pour s'orienter à travers les pages de l'Ecriture Sainte. Lesêtre : *la Clef des Evangiles.*

Méthode pour la prière. — Il faut cultiver la *piété* des enfants, c'est-à-dire leur apprendre à « réciter les formules en esprit de prière ; pour cela leur expliquer les prières qu'ils récitent ». Que de précieux enseignements sur ce point capital ! Un exemple vient corroborer la théorie : « Le signe de la croix » développé d'une façon supérieure. On croirait entendre le professeur de pédagogie pratique de Hauterive !

Méthode pour la liturgie. — On nous donne un tableau pour indiquer les diverses parties de l'année ecclésiastique ; une leçon sur le *Mercredi des Cendres*, une autre sur les *cloches*, une troisième sur le *Salut* (bénédiction).

La séance de religion. — Conseils sur la manière d'ordonner le temps de la leçon. L'auteur recommande les cantiques.

Discipline. — Il y a deux pages de judicieux conseils extraits de la *Méthode* de Mgr van Bommel ; puis viennent des recommandations sur les punitions et quelques mots sur les récompenses.

En voilà assez pour faire comprendre l'utilité et apprécier la valeur de ce manuel. En terminant, nous disons avec la *Revue ecclésiastique de Liège* : « Le livre du chanoine G. Smets offre un intérêt bien supérieur à celui que semble lui donner son titre, parce qu'il est une étude de pédagogie que consulteront avec fruit les personnes qui ont à enseigner des doctrines abstraites dans les écoles primaires »... Et surtout, comme le savant professeur qui a fait la recension de l'ouvrage, nous exprimons « le désir de voir bientôt paraître un travail qui exposerait tout le catéchisme d'après cette méthode » (synthétique et historique).

Si cet ouvrage voit le jour, comme nous avons lieu de l'espérer, nous nous ferons un plaisir de l'annoncer. E.

UNE LEÇON DE GÉOGRAPHIE

Mon cahier-journal porte pour aujourd'hui :

« Formation et étude des cours d'eau de la commune. » Il fait un temps épouvantable. Une pluie battante, qui fouette avec violence les carreaux de ma classe, nous plonge dans une obscurité telle qu'il nous est impossible de nous servir du matériel ordinaire pour l'enseignement de la géographie, cartes et tableau noir. Grâce, à cette pluie, je vais pouvoir expliquer mieux qu'avec les plus ingénieuses machines pédagogiques la formation des cours d'eau, je vais pouvoir faire une leçon d'hydrographie vivante, concrète, une leçon qui restera dans ces jeunes cerveaux ouverts à toutes les impressions des sens. Ces torrents d'eau qui fuient dans diverses directions, où vont-ils se jeter ? où s'arrêtera leur course éperdue ? Si nous mettions dans le ruisseau de la rue avoisinant l'école une barque de papier, quelle direction prendrait cet objet ? De ce ruisseau, il passerait dans le fossé de la route, puis dans le grand fossé collecteur des eaux de la plaine de C., de là dans le ruisseau de B., ensuite dans la M. — une jolie rivière aux bords ombragés — pour pénétrer dans le R. — un petit fleuve, — et enfin dans la mer où il n'arriverait pas sans avarie